

Le Centre des monuments nationaux présente

Le château d'Azay-le-Rideau

Chef d'œuvre de la Renaissance, perle romantique du Val de Loire



© Léonard de Serres - CMN

Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Su-Lian Neville 01 44 61 22 96

Ophélie Thiery 01 44 61 22 45

presse@monuments-nationaux.fr

Mission communication du CMN :

Delphine Jeammet 01 44 61 20 01

delphine.jeammet@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Château d'Azay-le-Rideau

Catherine Daniélou 02 47 45 67 91

catherine.danielou@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Sommaire

Sommaire	2
Le château d’Azay-le-Rideau	3
Frise chronologique.....	4
Les événements 2023	5
Découvrir le château d’Azay-le-Rideau	9
L’escalier d’honneur, chef-d’œuvre du XVI ^e siècle.....	9
Le rez-de-chaussée du château d’Azay-le-Rideau : l’atmosphère luxueuse, intime et confortable du XIX ^e siècle.....	9
Les combles historiques restaurés	14
Le parc.....	15
#AzayRenaissance (2015-2017) : retour sur un chantier de restauration majeur	16
Des outils de médiation innovants pour une expérience enrichie	17
Un centre d’interprétation dans le pressoir.....	17
La médiation extérieure et intérieure.....	20
Les publications parues aux Éditions du patrimoine	21
Visuels à disposition de la presse	22
Informations pratiques	27
Tarifs.....	27
Horaires	27
L’offre de visite	27
Visites libres.....	27
Visite avec audioguides	27
Visites guidées.....	27
Animations à destination des familles	27
Le CMN en bref.....	28

Le château d'Azay-le-Rideau

Symbole inscrit dans l'imaginaire collectif, en France comme à l'étranger, avec son reflet sur le miroir d'eau, le château d'Azay-le-Rideau est un chef-d'œuvre d'architecture de la première Renaissance française. Subtile alliance de traditions françaises et de décors d'inspiration antique venus d'Italie, il est une icône du nouvel art de bâtir et de vivre dans le Val de Loire au XVI^e siècle.

Ses propriétaires successifs ont contribué à en faire l'un des bijoux architecturaux les plus harmonieux et raffinés du Val de Loire.

Gilles Berthelot, trésorier de François I^{er}, et Philippe Lesbahy, son épouse, achètent la seigneurie d'Azay-le-Rideau et le château médiéval situé entre les bras de l'Indre entre 1504 et 1510. Ils font édifier sur les fondations du vieux château une demeure raffinée qu'ils inscrivent dans la modernité, c'est-à-dire dans le goût de la Renaissance italienne. Ils font construire l'extraordinaire escalier droit, dit « rampe-sur-rampe », l'un des tout-premiers en France, et le corps de logis magnifiquement ordonné.

Après une fulgurante ascension sociale, Gilles Berthelot est frappé de disgrâce, qui le condamne à laisser un château inachevé. Au début du XVII^e siècle, Antoinette Raffin – dame d'honneur de la reine Margot – lui redonne son lustre en le décorant richement. Les communs et le portail d'honneur sont bâtis en 1675.

Le château est acheté en 1791 par Charles de Biencourt, marquis de Biencourt. Le plus grand soin est apporté à la restauration du château d'Azay-le-Rideau par la famille de Biencourt, en plusieurs étapes. Leur goût prononcé pour la Renaissance les conduit à modifier et réaménager le parc paysager, à moderniser le décor intérieur, qui subsiste aujourd'hui, le meublant avec le plus grand soin. Bien plus, le château, ouvert à la visite dès le milieu du XIX^e siècle, fait l'admiration des voyageurs, et en particulier de Prosper Mérimée et d'Honoré de Balzac, qui décrit le monument comme « un diamant taillé à facettes serti par l'Indre » dans *Le Lys dans la vallée* (1836).

Mis en vente par Charles-Marie-Christian de Biencourt en 1899, l'Etat devient propriétaire du château d'Azay-le-Rideau en 1905, vide de tout mobilier. Il est aujourd'hui ouvert à la visite, géré, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux. De 2014 à 2017, le CMN y a mené l'un de ses chantiers majeurs. Au total, huit millions d'euros ont été investis pour redonner tout son éclat au monument et à son parc.

En 2019, le château d'Azay-le-Rideau a accueilli 310.000 visiteurs. Il a maintenu un niveau de fréquentation très satisfaisant pendant la crise sanitaire, malgré plusieurs mois de fermeture, en accueillant 149 069 visiteurs en 2020 et 180 461 visiteurs en 2021. Il a, depuis, retrouvé son niveau de fréquentation d'avant crise sanitaire.



© Léonard de Serres - CMN

Frise chronologique

1518

Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy commencent la construction du château.

Règne de François I^{er}
1515-1547

1603

Antoinette Raffin construit une chapelle seigneuriale adossée à l'église Saint-Symphorien.

Règne d'Henri IV
1589-1610

1619

Françoise de Souvré accueille Louis XIII au château.

Règne de Louis XIII
1610-1643

1638

Françoise de Souvré est nommée gouvernante de Louis XIV.

1670

Le marquis de Vassé aménage la cour de la Demi-lune et les communs.

Règne de Louis XIV
1643-1715

1791

Le marquis Charles de Biencourt achète le château.

Révolution française
1789

1810

Premiers travaux pour l'aménagement du parc paysager.

Premier Empire
1804-1814

1825

Armand François Marie, second marquis de Biencourt, entreprend la restauration du château.

1830

Aménagement d'un large potager à l'emplacement du Jardin des secrets.

Règne de Louis XIV
1643-1715

1850

Armand Marie Antoine, troisième marquis de Biencourt, ouvre le château à la visite.

Second Empire
1852-1870

1855

Création d'un miroir d'eau devant la façade sud du château.

Guerre de
1870-1871

1882

Charles Marie Christian, quatrième marquis de Biencourt, est contraint de vendre le château.

III^e République
1871

1905-1907

En 1905, l'État devient propriétaire du château. Première grande campagne de restauration en 1907.

Règne de Louis XIV
1643-1715

1914

Classement du château au titre des monuments historiques.

Première Guerre mondiale
1914-1918

1955

Suppression du boulevard à canon, autour du château.

Seconde Guerre mondiale
1939-1945

2014-2017

Restauration du parc et du château.

Les événements 2023

Les rendez-vous famille

Vacances de Pâques

Un rendez-vous donné aux familles pendant les vacances de Pâques pour découvrir le château tout en s'amusant.

❖ **Visites en famille : le château à l'envers**

Et si le reflet du château dans le miroir d'eau était plus qu'un simple reflet ? De l'autre côté du miroir, il existe une vie cachée où rien ne se passe comme ici... Ecoutez l'histoire de ce château à l'envers où la vie réserve bien des surprises ! La visite se déroule dans le parc du château.

Les 14, 21, 28 avril et 5 mai 2023 à 14h30

Âge : de 4 à 8 ans - Durée : 1 h

Tarifs : Adulte : 13 € / Enfant : 8 €

Rendez-vous au jardin

Samedi 3 et dimanche 4 juin 2023

❖ **Visites commentées du parc paysager**

Traversé par l'Indre et composé d'allées sinueuses et d'un arboretum, le parc du château d'Azay-le-Rideau a été conçu selon les règles des parcs paysagers dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Il exprime magnifiquement le goût prononcé des Marquis de Biencourt, alors propriétaires du château, pour les jardins à l'anglaise.

Dans une présentation à deux voix, le chef-jardinier et un guide du château entraînent les visiteurs à la découverte de cet écrin de verdure.

Samedi 3 et dimanche 4 juin 2023 à 10h45 et 14h45

Durée : 1h30

Tarifs : 11,50 € (sans supplément au droit d'entrée)

Gratuit pour les moins de 26 ans et les abonnés Passion Monuments

Nombre de places limité - Inscription sur place

Murmurations

Vendredi 9 et samedi 10 juin à 18h

La chorégraphe Véronika Akopova et la compagnie bok o bok proposent une pièce chorégraphique pour quatre interprètes et quatre drones biomimétiques intitulée *Murmurations*. Elle y explore les enjeux écologiques et la disparition progressive de populations d'oiseaux.

Cette création est proposée dans le cadre artistique du Ministère de la culture Mondes Nouveaux.

Vendredi 9 juin et samedi 10 juin à 18h

Durée : 1 h

Tarifs : sans supplément au droit d'entrée

Exposition « Piece of mine, peace of mind »

Du 10 juin au 2 juillet 2023

Exposition des créations photographiques des élèves français et américains participant au dispositif « Be The Peace, Be The Hope » et au jumelage entre le collège d'Azay-le-Rideau et la Felix Cook fine arts school de Houston.

Du 10 juin au 2 juillet

Exposition présentée dans le parcours de visite

Tarif : sans supplément au droit d'entrée

Les soirées d'Azay, dans l'intimité du château

Du 12 juillet au 26 août 2023

Le château d'Azay-le-Rideau propose à travers un nouveau parcours de visite multisensoriel une véritable immersion dans la vie quotidienne du château à différentes époques.

Proposé en soirée, le parcours de visite associe à la fois la vue, l'odorat et l'ouïe et permet d'être transporté dans l'histoire du monument grâce à la sollicitation de ces trois sens. Du mode de vie des seigneurs de la Renaissance, à la vie de château des marquis de Biencourt au XIX^e siècle, en passant par le séjour du roi Louis XIII en 1619, l'immersion dans la vie quotidienne des habitants du château est totale.

Basé sur des sources provenant de fonds d'archives, ce nouveau parcours offre une expérience de visite au plus proche de la réalité historique. Le parcours immersif est proposé en continu de 19h à 23h, pour une déambulation à son rythme dans toutes les salles du monument.

Du mercredi au samedi de 19h à 23h - Dernier accès au monument à 22h

Tarifs : sans supplément au droit d'entrée

Plein tarif : 11,50 € / Gratuit pour les moins de 26 ans

Les rendez-vous famille

Du 12 juillet au 18 août 2023

❖ « Drôles de bêtes au château »

Au château d'Azay-le-Rideau, il y a de drôles d'animaux... De salles en salles, partez à la recherche de ces drôles de bêtes, terrifiantes ou amusantes qui se cachent dans les décors et les recoins du monument. Les petits curieux pourront notamment découvrir des chimères, des griffons ou encore des harpies et apprendre leurs histoires.

Les mercredis et vendredis du 12 juillet au 18 août à 14h30

Âge : de 4 à 8 ans - Durée : 1 h

Tarifs : Adultes : 13 € / Enfants : 8 €

Nombre de places limité – Sur réservation www.azay-le-rideau.fr

❖ Archifacile !

Quel est le secret de la beauté du château d'Azay-le-Rideau ? C'est archifacile !

Notre grande experte en architecture de la Renaissance, vous livrera les secrets de beauté de ce joyau de l'architecture française et le mode d'emploi pour créer un vrai chef-d'œuvre... Les techniques des bâtisseurs du XVI^e siècle n'auront alors plus de mystère pour vous !

Les mercredis et vendredis du 12 juillet au 18 août à 16h30

Âge : de 7 à 12 ans - Durée : 1h

Tarifs : Adultes : 13 € / Enfants : 8 €

Nombre de places limité – Sur réservation www.azay-le-rideau.fr

Représentation de l'Orchestre du nouveau monde

Lundi 17 juillet 2023 à 17h

Né il y a quelques années d'un besoin unanime de donner du sens à la pratique musicale, l'Orchestre du nouveau monde est le premier orchestre engagé pour une justice sociale et climatique en France. L'orchestre rassemble une centaine de jeunes en fin d'études de Conservatoires régionaux ou nationaux. Il est animé par une mission : sensibiliser un large public au travers de la musique.

L'Orchestre du nouveau monde propose à travers ses interprétations une forme de discours militant où l'art devient la caisse de résonance d'un message engagé. Par le biais de ses divers projets artistiques et pédagogiques (concerts, collaborations artistiques, interventions en milieu scolaire, conférences, vidéos de sensibilisation...), il souhaite déclencher des réflexions, inciter à passer à l'action et participer à la constitution d'un mouvement commun d'espoir et d'ambition.

Des temps d'échanges entre les musiciens et le public ponctueront la représentation.

Programme :

- 4^e mouvement, 2^e symphonie, Emilie Mayer
- Cantate Hiroshima. Accompagné par le chœur d'ad libitum
- Reprise orchestrée de « Assez » de Claude Nougaro. Accompagné par le chœur d'ad libitum
- 1^{er} et 4^e mouvement, 9^e Symphonie, Antonin Dvorak
- Hymne à la joie, 9^e symphonie de Beethoven. Accompagné par le chœur d'ad libitum

L'Orchestre du nouveau monde sera accompagné par le chœur de l'association ad libitum de Cheillé, commune voisine d'Azay-le-Rideau.

Lundi 17 juillet 2023 à 17h

Durée : 1h30

Tarifs : sans supplément au droit d'entrée

Représentation en extérieur dans la cour d'honneur du château

Monument jeu d'enfant

Une nouvelle enquête au château

Programmation en cours

Les 21 et 22 octobre 2023 de 10h à 13h et de 14h à 16h

Âge : à partir de 7 ans

Tarifs : inclus dans le droit d'entrée – Adultes : 11,50 € / Gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE)

Noël au Pays des châteaux, un Noël à croquer

Du 2 décembre 2023 au 7 janvier 2024

Le château se pare des plus belles couleurs de Noël dans le cadre de la 7^e édition de l'événement « Noël au Pays des châteaux » porté par le département d'Indre-et-Loire et l'Agence départementale du tourisme de Touraine. Au fil des salles, sapins et décorations plongent les visiteurs dans une atmosphère délicate et chaleureuse où les collections de mobilier et d'objets d'art sont mises en valeur.

Cette année, le chef est une femme, Catherine Mangou, restauratrice textile et scénographe imagine un Noël merveilleux. Une atmosphère fantastique enveloppe le château pour un Noël à croquer, une pincée de magie fait virevolter les rêves gourmands des petits et des grands.

Un programme d'animations pour les familles rythme les vacances.

❖ Visites gourmandes

Pour visiter le château à travers l'évolution du goût et des gourmandises, quoi de plus délicieux que de parcourir les salles du château en découvrant les douceurs cachées dans la tapisserie de Psyché, les secrets des festins de la Renaissance ou encore l'introduction du chocolat en France. Des douceurs très gourmandes seront offertes aux visiteurs à l'issue de la visite.

Du mardi au vendredi du 26 décembre 2023 au 5 janvier 2024 à 11h et 14h30

Durée : 1h30 - A partir de 7 ans

Tarifs : adultes : 14,50 € / enfants : 8 €

Réservations sur www.azay-le-rideau.fr

❖ En cuisine avec Bertille

Guidés dans les salles du château par Dame Bertille dans son habit de cuisinière, petits et grands découvriront les coulisses de la vie de château et les secrets de la gastronomie au XIX^e siècle. Car c'est une mission bien importante que de préparer repas et grands soupers pour les marquis et leurs hôtes. Il faut s'afférer en cuisine, choisir des mets succulents et les dresser avec art !

Du mardi au vendredi du 26 décembre 2023 au 5 janvier 2024 à 10h30

Durée : 1 h - A partir de 6 ans

Tarifs : adultes : 13 € / enfants : 8 €

Réservations sur www.azay-le-rideau.fr

Découvrir le château d'Azay-le-Rideau

L'escalier d'honneur, chef-d'œuvre du XVI^e siècle

Comme au XVI^e siècle, le visiteur pénètre dans le château en empruntant l'exceptionnel escalier d'honneur, l'un des premiers escaliers droits à l'italienne construit dans le royaume de France. Achevée en 1521, restaurée en 2003 et nettoyée en 2016, sa façade d'apparat est une véritable dentelle de pierre. Ses loggias et ses plafonds à caissons sculptés en font sa renommée. Il reste aujourd'hui encore une référence de l'architecture Renaissance en France.



© Thomas Jorion - CMN

Le rez-de-chaussée du château d'Azay-le-Rideau : l'atmosphère luxueuse, intime et confortable du XIX^e siècle

Bien que le château ait été soigneusement meublé par les marquis de Biencourt successifs, l'Etat l'acquiert en 1905 vide de tout mobilier. Depuis février 2016, le Centre des monuments nationaux a fait le choix de présenter au public un ameublement du rez-de-chaussée correspondant à une période couvrant une cinquantaine d'années, pendant lesquelles la demeure connut son apogée : la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les décors des salles (cheminée, lambris, décors peints) encore visibles aujourd'hui datent des années 1850 et 1880.

Grâce à un partenariat exceptionnel entre le Mobilier national et le Centre des monuments nationaux initié en 2014, ces pièces constituent désormais l'écrin d'une centaine de biens culturels déposés par le Mobilier national, qui restitue un ensemble cohérent témoignant de l'art de vivre au XIX^e siècle. Le savoir-faire des ateliers de l'institution a été mobilisé dans toutes ses dimensions, puisque l'ensemble des ateliers ont participé à la restauration des collections et à la restitution des textiles, en particulier des rideaux et de la tenture murale du billard. Ce projet permet ainsi d'associer dans une même démarche la préservation du patrimoine national dans ses aspects matériels et immatériels.

Des dépôts prestigieux issus de collections publiques, provenant du château d'Azay-le-Rideau et ayant appartenu aux marquis de Biencourt, ont également été consentis par la société archéologique de Touraine, le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts de Chartres, le musée de Louvre et le château de Fontainebleau, renforçant d'autant l'authenticité et la qualité du remeublement.

En parallèle, le CMN a engagé une politique d'acquisitions raisonnée et suivie en achetant plusieurs ensembles remarquables d'objets et d'œuvres d'art provenant du château, en vente publique et auprès des descendants des marquis de Biencourt par l'intermédiaire de maître Rouillac. Afin de compléter et

de densifier la présentation de la galerie de portraits historiques et de renforcer le caractère habité du château, le CMN a également acheté plusieurs tableaux et objets d'art pour l'ensemble du rez-de-chaussée en se fondant sur des équivalences historiques. La dépense du château, lieu de préparation des aliments et de leur conservation, a fait l'objet d'une restitution réfléchie, tant dans son mobilier que dans ses accessoires. Toutes les collections, conservées au rez-de-chaussée, ont été restaurées. Enfin, un soin tout particulier a été apporté aux éclairages d'ambiance dans chacune des pièces du rez-de-chaussée par l'acquisition de luminaires anciens.

Ce projet de remeublement de l'état historique du XIX^e siècle dans les pièces du rez-de-chaussée du château d'Azay-le-Rideau se fonde principalement sur un ensemble de documents d'archives liés à la famille de Biencourt, conservé dans les archives départementales d'Indre-et-Loire. Il s'agit de l'inventaire établi au décès d'Armand François Marie de Biencourt en 1854 (8 et 9 mai 1854, A.D.I.L. 3E17/867), complété par l'Etat descriptif du mobilier réalisé en 1898 peu de temps avant la vente du domaine (A.D.I.L. 152J /286). Ils ont été confrontés aux catalogues de vente de la collection publiés à partir de 1904. Enfin, des photographies réalisées en 1898 et 1904, conservées à la médiathèque de Douai et à la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, permettent d'avoir une idée assez précise de l'aménagement des pièces.

La famille de Biencourt

La famille de Biencourt est originaire du comté de Ponthieu, qui comprend les villes de Montreuil-sur-Mer et Abbeville. De très ancienne noblesse, elle apparaît avec certitude dès la première moitié du XII^e siècle.

Charles de Biencourt (1747-1824) fait carrière dans les armes : il accède au maréchalat de camp en 1788. De son mariage en 1770 avec Marie-Jeanne de Chauvelin - fille de Jacques-Bernard de Chauvelin de Beauséjour, intendant des finances et conseiller d'Etat -, il dispose d'une prodigieuse fortune. C'est grâce à elle qu'il fit l'acquisition du château d'Azay-le-Rideau en 1791 pour environ 300 000 livres. Élu député de la Haute-Marche aux États-Généraux, il vote pour la réunion des trois ordres. Il est maire d'Azay de 1812 à sa mort.

Armand-François-Marie de Biencourt (1773-1854), fils du précédent, débute sa carrière comme garde du roi Louis XVI. Il épouse en 1800 Antoinette-Marie d'Apchon, issue d'une illustre famille auvergnate de noblesse d'épée, descendant de la famille d'Entragues. Grâce à son mariage, il développe considérablement son patrimoine foncier et devient l'un des plus importants propriétaires fonciers de France. Il est aussi maire d'Azay-le-Rideau de 1825 à 1830, administration marquée par de nombreux travaux et de différends nombreux avec les administrés. À l'avènement de Louis-Philippe, Armand-François se retire de la vie politique pour se consacrer uniquement à son château. De son mariage avec Antoinette-Marie, il a deux fils, Armand-Marie-Antoine (1802-1862) et Henry (1800-1819).

Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862), fils du précédent, suit lui aussi une carrière militaire et participe à la prise d'Alger en 1830. Il épouse en 1824 Anne-Elie-Marie de Montmorency, dont la fortune lui permet de développer considérablement les collections du château d'Azay-le-Rideau. Sensible à l'art et à l'histoire, il est sans doute du plus grand collectionneur parmi tous les marquis de Biencourt, faisant du château d'Azay ce lieu très apprécié, notamment par Balzac. Il meurt en prenant les eaux à Aix-les-Bains en Savoie. Charles-Marie-Christian et Léon de Biencourt sont ses deux fils.

Charles-Marie-Christian de Biencourt (1826-1914), fils d'Armand-Marie-Antoine, est particulièrement représentatif de son époque et de son milieu. Il ne s'engage pas dans la carrière des armes, mais est licencié en droit. Lors de la guerre de 1870, les Prussiens, commandés par le prince Frédéric-Charles et le Kronprinz Frédéric-Guillaume, occupent le château d'Azay-le-Rideau dans les premiers mois de l'année 1871, en l'absence du marquis, alors à Paris. Le marquis adressera une lettre

à Frédéric-Guillaume, lui reprochant son comportement et s'achevant sur ses mots : « J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect, de Votre Altesse Royale, le plus humble ennemi... ». Conseiller municipal d'Azay-le-Rideau, il démissionne en 1892 pour protester contre la laïcisation des établissements scolaires de la commune. Ruiné par le krach de la banque l'Union générale, il est contraint de vendre le château d'Azay. Il est inhumé à Azay-le-Rideau.

Le salon

Le grand salon, situé au rez-de-chaussée de l'aile Est et restitué en février 2016, est l'une des belles pièces du château qui a conservé l'essentiel de son aménagement du XIX^e siècle. Les travaux avaient été réalisés par Armand-François-Marie de Biencourt (1773-1854) puis par son fils Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862). La grande cheminée porte la date de 1856 et les initiales du célèbre peintre, décorateur et graveur Lechevallier-Chevignard (1825-1902).

Un lambris d'environ deux mètres de hauteur est surmonté d'une toile peinte imitant les cuirs de la Renaissance. Au centre de la pièce, autour de la cheminée, prennent place une série de fauteuils confortables, de chaises néo-gothiques, fauteuils-crapaud, chaise-gondole ainsi qu'une table à jeu en marqueterie Boulle destinés à recréer l'atmosphère conviviale et confortable de ce salon. La présentation de la cheminée s'agrément d'un porteustensiles permettant d'accueillir un soufflet, une pelle, des pincettes et un écran de cheminée. Une table de salon en bois noir et en bronze doré, restaurée, prend place sur le côté droit de la pièce. Une chaise longue confortable lui est associée. Une vitrine à étagères en palissandre est plaquée le long du mur. Une pendule en bronze doré est placée sur le meuble-vitrine. Le Mobilier national a également déposé des portes embrasses et des crochets d'embrasses en bronze doré pour portières et rideaux.

Outre de nombreux dépôts, il convient d'insister sur le rôle essentiel des éléments textiles, et notamment des rideaux, qui ont été restitués à l'identique par les ateliers du Mobilier national, grâce au soutien de l'association des Amis du château d'Azay-le-Rideau.



© Léonard de Serres - CMN

La galerie de portraits

C'est pour décorer la bibliothèque et le grand salon qu'Armand-François-Marie (1773-1854) avait acquis quelques portraits de la Renaissance et du XVII^e siècle.

Son petit-fils, Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862), nourrissant une véritable passion pour la peinture pleinement partagée par son épouse, n'eut de cesse d'agrandir la collection. Le marquis et la marquise de Biencourt écumèrent ainsi les ventes publiques et les galeries à la recherche d'images des personnages illustres des siècles passés - rois et reine de France, princes et princesses, hommes d'Etat ou militaires célèbres et inévitables maîtresses royales -, constituant ainsi une galerie qui se voulait presque pédagogique, une parfaite illustration de l'histoire de France depuis François I^{er} jusqu'à Louis XVI.

Une photographie prise par Augustin Boutique en 1897 permet d'appréhender précisément la collection de portraits historiques dont un grand nombre d'effigies de la Renaissance alors exposés dans le salon Biencourt et dispersés lors d'une grande vente aux enchères en 1901. Dans le cadre du vaste projet de restauration d'Azay-le-Rideau, les œuvres conservées, récemment acquises ou en dépôt, reprennent place autour de la grande cheminée.



© Léonard de Serres - CMN

Les visiteurs peuvent également apprécier l'éclat des couleurs des tableaux acquis par le Centre des monuments nationaux, restaurés avec le soutien de la Fondation BNP Paribas à travers son programme « BNP Paribas pour l'Art » et présentés autour de la cheminée du salon.

La statuette équestre de Louis XII



© Léonard de Serres - CMN

Une remarquable statuette équestre de Louis XII, en bronze doré et ciselé, acquise à Paris par Armand de Biencourt, inventoriée et acquise par le CMN auprès de ses descendants en 2016, retrouve le salon qui l'accueillait au XIX^e siècle. Cette petite sculpture équestre est une réplique fidèle du biscuit créé à Sèvres en 1817 par Alexandre Brachard l'aîné dans le cadre d'une commande de six statues équestres exposées lors de l'exposition de la nouvelle année, voulue par Louis XVIII, le 1^{er} janvier 1818 au Louvre.

Elle s'inscrit pleinement dans le programme de restauration et de renaissance du château d'Azay-le-Rideau. Cette petite sculpture troubadour permet en effet de restituer au salon d'Azay-le-Rideau l'un de ses plus précieux objets d'art, de rappeler l'attachement du marquis de Biencourt à la figure du « bon Père » que représente Louis XII et par conséquent son soutien à la Restauration. Elle met aussi en relief le processus de patrimonialisation du Val de Loire, considéré alors comme le cœur historique de la France, par les marquis de Biencourt.

Le billard

L'ensemble des accessoires servant au billard a été restauré (portes queues, boulier et billard) et une quinzaine de pièces de mobilier - banquette, confortables, guéridons, tapis, tables, chaises et chenets - ont été déposés par le Mobilier national en février 2017. Un buste en marbre et en bronze représentant Henri IV, posé sur une gaine, rappelle la présence de ce souverain sur le poêle présent dans la pièce en 1850 et qui est aujourd'hui remplacé par une cheminée en plâtre.



© Léonard de Serres - CMN

Sept portraits de la collection des marquis de Biencourt, dont une équivalence exacte, et un tapis retrouvent leur emplacement d'origine par voie de dépôts. Donnés en 1949 au musée des Beaux-Arts de Tours par Marguerite de Poncins, née Biencourt, et au musée des Beaux-Arts de Chartres par Charlotte de Cossé-Brissac, née Biencourt, ils viennent renforcer l'authenticité du remeublement engagé et permettent de poursuivre la reconstitution de la galerie de portraits historiques exposée au XIX^e siècle. Dans ce billard étaient principalement présentés des portraits du XVII^e siècle, notamment d'hommes de lettres et de figures militaires et politiques, ainsi que des tableaux d'histoire.

Parmi les œuvres déposées, le portrait de Cinq-Mars et le portrait présumé du poète tourangeau Racan (1589-1670), déposés tous deux par le musée des Beaux-Arts de Tours, retrouvent ainsi leur place, tout comme le Portrait d'Erasmus d'après Hans Holbein, peint au XVI^e siècle et le portrait d'un peintre, signé et daté 1661 par William Everdyck, déposés par le musée des Beaux-Arts de Chartres.

Un tableau de Jan Massys (1510-1575) figurant Psyché apportant à Venus le vase de Proserpine, déposé par le musée du Louvre au château de Fontainebleau et qui fit partie de la collection des marquis de Biencourt vendue en 1901, retrouve le billard d'Azay-le-Rideau où il était accroché au XIX^e siècle. Ils permettent de manifester cette volonté de reconvoquer au



© Léonard de Serres
CMN

château d'Azay-le-Rideau une histoire intellectuelle et artistique, narrée par les Biencourt, redonnant au monument une part de son « âme ».

Le lambris, présent sur une hauteur de deux mètres autour de la pièce, comme dans le salon, et qui habille les embrasements de fenêtres et les encadrements de portes, a été totalement restauré et restitué grâce à la remise en place d'un embrasement conservé par le CMN complété par un lambris réalisé à l'identique par les Ateliers de la Chapelle.

La partie supérieure des murs est tendue d'un textile imitant le cuir restitué d'après une photographie ancienne. Des rideaux en lampas de soie « Tolède » d'inspiration orientale apportent une atmosphère feutrée et raffinée à cette pièce. Ce lampas est tissé d'après une archive de la manufacture de Tassinari et Chatel, dans l'esprit mauresque en vogue sous le Second Empire et aujourd'hui distribuée par Lelièvre. Ces éléments textiles ont été restitués par les ateliers du Mobilier national.

La dépense



© Léonard de Serres – CMN

La restitution de la dépense permet de mettre en évidence les différentes fonctions de cette pièce, lieu de préparation, d'assemblage et de stockage des mets au sortir de la cuisine. Documentée par des sources anciennes, et en se fondant sur des exemples conservés en collection publique et par comparaison avec des iconographies contemporaines, des étagères, billot et bahut de cuisine ont été restitués. La batterie de cuisine du château aux armes des Biencourt, acquise par le Centre des monuments nationaux en 2012, y est désormais présentée. Une table de travail permet de rendre compte du travail de la domesticité dans cette partie du château.

La cuisine

Dans l'ancienne cuisine du XVI^e siècle, une grande table ancienne surmontée d'un lustre hollandais est installée au centre de la salle. Elle est complétée par la belle collection de mobilier du XVI^e siècle, conservée le château.



© Léonard de Serres – CMN

La salle à manger



© Léonard de Serres - CMN

Sur une nappe damassée aux chiffres de la famille est dressée la table composée du service du château en porcelaine de Paris aux armes des Biencourt, datant des années 1850, de plats de services en argent aux armes et aux chiffres, datant des XVII^e et XIX^e siècles. Rafrâichissoir, table à plateau, buffet à étagères déposés par le Mobilier national permettent de reconstituer l'ameublement tel que décrit dans les inventaires anciens. Des tableaux figurant des Chasses peints d'après

François Desportes, également déposés par le Mobilier national, rappellent le décor initial de cette salle à manger.



© Léonard de Serres - CMN

Le salon-bibliothèque



© Léonard de Serres - CMN

Un ensemble de mobilier, comprenant canapé, bureau, sièges et bibliothèque meublent densément ce salon-bibliothèque. Il s'agit ici d'évoquer la vie de la famille de Biencourt dans ces pièces à caractère privée. Les différents inventaires permettent de proposer un mobilier qui correspond précisément à l'ameublement des années 1850. Des candélabres, des vases, une remarquable pendule posée sur sa gaine en marqueterie Boulle et d'autres menus objets complètent cet ensemble.

Dans la bibliothèque un ensemble de sièges, guéridons, tables volantes, bibliothèques et lutrins évoquent les activités d'après-midi comme la musique et la lecture. Les rideaux en indienne rouges sont, comme pour le salon et le billard, restitués grâce à la contribution de l'atelier d'ameublement du Mobilier national.

Les combles historiques restaurés



© Léonard de Serres - CMN

Les combles ont été ouverts à la visite en 2011. Véritable vaisseau de chêne, les charpentes du château témoignent du savoir-faire des charpentiers de la Renaissance. Edifiée en chêne extrait de la forêt royale de Chinon, la charpente du château a traversé les siècles avant de connaître une restauration majeure entre 2015 et 2017. Les marques des charpentiers ont été préservées et sont toujours visibles aujourd'hui.

A quelques mètres au-dessus du faite, un plancher a été ajouté pour préserver la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui y niche depuis plusieurs années. Cette colonie fait l'objet d'une attention très particulière par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) et le parc naturel Loire Anjou Touraine, qui en assure le comptage et la protection.

Le parc

Les visiteurs sont invités à prolonger leur visite au sein du parc romantique du château, tel qu'il a été imaginé par la famille Biencourt au XIX^e siècle.

Le parc a fait l'objet d'une importante opération de restauration en 2014. Les travaux ont porté sur le renouvellement des collections botaniques, notamment des hortensias, et le réaménagement de la promenade autour du château et des miroirs d'eau dans le style paysager du XIX^e siècle. Le parc formant le paysage culturel et historique du château est aujourd'hui prolongé par l'île de la Rémonière, classée Natura 2000 pour sa végétation de bord de rivière, accessible grâce à l'installation d'une passerelle.

De plus, à l'entrée du domaine, à l'emplacement du potager des Biencourt, les visiteurs peuvent découvrir le jardin des secrets à la saison estivale. Conservatoire de légumes anciens tourangeaux, il est également le jardin bouquetier qui permet de fleurir le château de fleurs fraîches. Il est ouvert aux visiteurs de mai à septembre.



© Léonard de Serres - CMN

#AzayRenaissance (2015-2017) : retour sur un chantier de restauration majeur

En juillet 2017, le Centre des monuments nationaux a célébré la fin du chantier de restauration et de mise en valeur du château d'Azay-le-Rideau. A cette occasion, il a dévoilé une offre de visite totalement renouvelée et enrichie.

De 2014 à 2017, le CMN a mis en œuvre l'ensemble de ses compétences en termes de conservation, d'animation et de médiation afin de redonner tout son éclat au domaine d'Azay-le-Rideau. Après la restauration du parc paysager en 2014, une grande campagne de restauration a porté sur les toitures et les façades du monument de 2015 à 2017.

En parallèle, le CMN a développé une nouvelle expérience de visite et propose désormais de replonger dans l'art de vivre du XIX^e siècle au rez-de-chaussée. Une nouvelle médiation dans l'ensemble du domaine guide aujourd'hui le visiteur, depuis le pressoir, nouvel espace d'introduction entièrement accessible, jusqu'à la librairie-boutique en passant par les nombreux espaces verts du parc et les différents niveaux du monument. C'est au total huit millions d'euros qui ont été investis ces dernières années pour la renaissance du château d'Azay-le-Rideau.

La restauration du bâti

La restauration du clos et du couvert, effectuée sous la maîtrise d'œuvre d'Arnaud de Saint-Jouan, architecte en chef des monuments historiques, a permis une reprise complète de la couverture en ardoise ainsi qu'une remise en état de la remarquable charpente du début du XVI^e siècle. La consolidation du décor rarissime des plaques de plomb polychrome de la crête du toit, datant pour certaines du XVI^e ou du XVII^e siècle, a constitué une part de cette intervention. Les épis de faîtage - extrémités supérieures de la toiture, d'une grande richesse décorative - ont été remis en place après nettoyage et consolidation. L'étanchéité du faîtage a été assurée par la pose de plaques de plomb neuves. Les gouttières et gargouilles, également en plomb, ont été remplacées. La restauration a également traité le décor sculpté des façades. Les parties en très mauvais état ont été restaurées selon les dispositions visibles et les documents anciens. Certaines lucarnes et corniches ont également été consolidées. Les menuiseries quant à elles ont été remises en jeu et repeintes. Cette opération s'est effectuée dans le respect de la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui niche depuis plusieurs années dans les combles du château. Un nouvel éclairage extérieur a été mis en place pour mettre en valeur l'ensemble du château nouvellement restauré.

Un nouvel espace d'introduction à la visite dans le pressoir

Le pressoir, situé à l'entrée du domaine, a été aménagé en centre d'interprétation et d'introduction à la visite. Cet espace muséographique totalement accessible aux publics en situation de handicap offre une première immersion dans le château. Grâce à une table multimédia, des visuels monumentaux, une matériauthèque, des animations numériques et de nombreuses sources documentaires, les visiteurs plongent dans la riche histoire du monument et sa récente renaissance.

Un parcours de visite enrichi et renouvelé

Le parcours de visite est libre. Au fil de l'escalier d'honneur, chef-d'œuvre du XVI^e siècle, le visiteur est invité à remonter le temps.

Une plongée dans l'art de vivre du XIX^e siècle au rez-de-chaussée

Restitué dans son état historique du XIX^e siècle, le rez-de-chaussée se présente aujourd'hui comme un ensemble de meubles et de textiles cohérents témoignant de l'art de vivre des marquis de Biencourt, alors propriétaires du château. Le lieu a retrouvé son caractère muséal, habité et précieux, marqué notamment par l'historicisme et la redécouverte de l'art de la Renaissance au XIX^e siècle. Le CMN invite le visiteur à entrer dans les pas des amateurs, des curieux et des voyageurs, qui, à l'instar de Prosper

Mérimée et d'Honoré de Balzac, venaient admirer « ce diamant à facettes sertis dans l'Indre » dès le Second Empire.

Le remeublement de l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée – le salon, le billard, la dépense, la cuisine, la salle à manger et la bibliothèque – est le fruit d'un partenariat stratégique entre le Centre des monuments nationaux et le Mobilier national initié en 2014. Au-delà du nombre, de la justesse et de la qualité des dépôts consentis par le Mobilier national d'illustres provenances - près de 100 biens culturels -, le savoir-faire des ateliers du Mobilier national a été mobilisé dans toutes ses dimensions, puisque l'ensemble des ateliers ont participé à la restauration des collections et à la restitution des textiles, associant dans une même démarche la préservation du patrimoine matériel et immatériel.

Le CMN a poursuivi en parallèle une politique d'acquisition raisonnée et suivie d'objets et d'œuvres d'art et toutes les collections, conservées au rez-de-chaussée, ont fait l'objet d'une campagne de restauration. Enfin, le monument bénéficie de dépôts prestigieux d'autres institutions publiques, telles que la société archéologique de Touraine, le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts de Chartres, le musée de Louvre et le château de Fontainebleau, renforçant d'autant l'authenticité et la qualité du remeublement.

Des combles historiques à redécouvrir

Après deux années de restauration, les combles historiques sont à nouveau accessibles, l'occasion de découvrir la charpente du château, véritable vaisseau de chêne du XVI^e siècle, et les traces laissées par les charpentiers. Il est aussi possible d'observer la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui y niche depuis plusieurs années.

Des espaces verts variés à parcourir

Les visiteurs peuvent ensuite poursuivre leur visite dans le parc et profiter de ces espaces verts restaurés en 2014, qui accueillent une importante collection d'hortensias et de nouveaux massifs en sous-bois. Grâce à une passerelle mise en place en 2014, il est également possible d'accéder à l'île de la Rémonière, classée Natura 2000. À la période estivale, un jardin des secrets se dévoile à l'entrée du domaine.

Une médiation à destination de tous les publics

Afin d'accompagner au mieux les visiteurs dans leur découverte du château d'Azay-le-Rideau, le CMN a développé de nouveaux outils de médiation. Une nouvelle signalétique directionnelle les accueille dans le parc comme à l'intérieur du monument. Des stations culturelles ont également été imaginées dans le parc.

Des outils de médiation innovants pour une expérience enrichie

Un centre d'interprétation dans le pressoir

Grâce à de nouveaux dispositifs numériques et sensoriels, le pressoir offre désormais une première immersion dans les différents niveaux du château depuis le rez-de-chaussée restitué dans son état XIX^e jusqu'aux combles, en passant par le parc paysager. Il permet également de mieux comprendre l'architecture et l'histoire de ce monument remarquable.

Cet espace a été conçu pour être totalement accessible aux personnes à mobilité réduite et proposer des contenus accessibles aux personnes en situation de handicap.



© Léonard de Serres - CMN

L'espace d'introduction

Au centre de ce premier espace, une maquette tactile du monument accueille le visiteur. Elle est accompagnée d'un texte de présentation générale, disponible en trois langues (français, anglais, espagnol).

La table miroir

La table miroir est un dispositif interactif tactile et chronologique qui propose au public de découvrir l'histoire du château au travers de quatre grandes périodes historiques marquantes (XVI^e, XVII^e-XVIII^e, XIX^e, XX^e-XXI^e siècles). Il prend la forme d'une table multimédia circulaire de grande dimension, recouvert d'un plateau de verre.

Quatre visiteurs peuvent agir simultanément car ils accèdent chacun à des contenus distincts, correspondant à chacune des périodes historiques du monument. La table miroir permet d'accéder à des contenus (textes et images) sur ces périodes. Le public est invité à avancer au sein de cette période et à visualiser les évolutions du monument au fil du temps.

Ce dispositif est accessible en quatre langues (français, anglais, espagnol et Langue des Signes Française). Lorsque la table miroir n'est pas utilisée, un écran de veille s'affiche sur l'ensemble du support, diffusant une seule et même grande image.

L'histoire en images

Une grande cloison entoure le dispositif du miroir d'eau. Un accrochage cadre à cadre centralise une centaine de sources documentaires (gravure, citations, photographies, plans anciens, vidéos, documentation, portraits, cartes postales) sur l'histoire du château, structurée en courts chapitres thématiques. Pour des questions de conservation, ces documents sont le plus souvent des fac-similés.

Les textes sont répartis tout au long de la narration sur des écrans tactiles. Ces cartels numériques offrent une médiation en trois langues (français, anglais, espagnol) et des contenus enrichis.

Au sein de cet accrochage, un dispositif vidéo et interactif présente les évolutions des aménagements du château et du domaine à travers les siècles, sous la forme d'un grand plan, sous lequel des animations soulignent, révèlent, encadrent les transformations apportées au domaine. Le visiteur peut sélectionner la période chronologique et découvrir sur le plan par transparence, les évolutions majeures et le fonctionnement du château, des communs et du parc à un moment donné.

Une maquette en écorché de l'escalier principal est disposée en console sur un plateau rotatif afin que le visiteur puisse le manipuler et en avoir une perception complète, notamment les publics déficients visuels.

Des représentations du château de petites dimensions (reproduction d'une photo, d'un dessin ou d'un texte) sont présentées, gravées en 3D dans du verre. Grâce à des loupes articulées, elles invitent le visiteur à observer le monument dans ses moindres détails.

La camera obscura

Ce dispositif audiovisuel immersif, sorte de fenêtre sur le château, se déploie sur la quasi-totalité d'un mur du pressoir. Il a pour vocation d'offrir à tous les publics une découverte des espaces intérieurs du château, la taille de l'image permettant d'envisager des points de vue à l'échelle 1.

Cette animation permet d'entrer dans quatorze salles du monument, photographiées en très haute définition, et de découvrir les espaces et les objets de collection qui s'y trouvent, portraits et tapisseries par exemple.

Le ciel onirique

Le ciel onirique est un dispositif de contemplation où le visiteur est invité à lever les yeux vers une animation portant sur le bestiaire du château. Une banquette, vaste et confortable, permet de contempler l'écran, grand disque suspendu à 3 mètres de haut.



Simulation © David Lebreton

La matériauthèque

Sur les murs entourant le ciel onirique, une matériauthèque est mise en place. En écho à l'accrochage cadre à cadre présenté en face, les matières premières du château, du remuelement et du domaine sont présentées au public pour une approche physique, sensible et tactile.

Quatre maquettes tactiles, représentant un détail de l'escalier, le fronton, les bas-reliefs de l'Hermine et de la Salamandre et la charpente, sont présentées hors vitrine sur des lutrins inclinés, tout comme des échantillons textiles.

Seuls certains éléments de collections, tels qu'une plaque de plomb ornée, sont présentés hors de portée du public pour des questions de conservation.

La médiation extérieure et intérieure

Afin de proposer une expérience de visite optimale à ses visiteurs, le Centre des monuments nationaux a profité du chantier de restauration et du renouvellement des collections pour revoir l'ensemble de la médiation intérieure et extérieure du château d'Azay-le-Rideau.



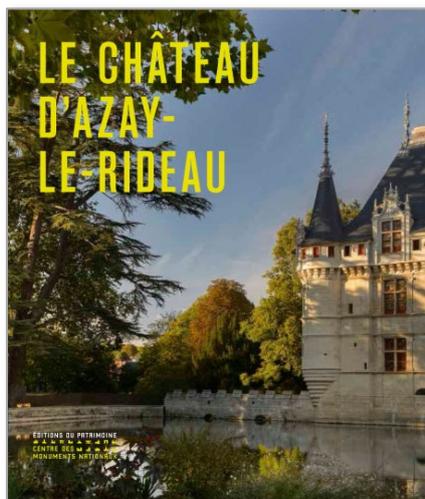
© David Lebreton

En extérieur, une signalétique fonctionnelle guide les visiteurs. Elle utilise les mêmes codes que dans le pressoir. Par ailleurs, des stations culturelles sont disposées dans le parc et dans le jardin des secrets. Rédigées en 3 langues (anglais, français, espagnol) et accompagnées d'illustration, elles mènent les visiteurs vers les éléments exceptionnels du parc paysager.

L'ensemble des éclairages intérieurs du monument, également revus, valorisent chaque espace du parcours de visite. Des luminaires d'époques recréent au rez-de-chaussée l'ambiance du XIX^e siècle chère aux Biencourt. De nouveaux éclairages extérieurs mettent aussi en valeur le travail de restauration sur les façades.

Les publications parues aux Éditions du patrimoine

Une monographie dans la collection « Monographies d'édifices »



Cette monographie, rédigée sous la direction de Marion Boudon-Machuel, professeure à l'université François Rabelais en Histoire de l'art (Tours), présente de manière approfondie le château d'Azay-le-Rideau.

En 2017, au terme d'une campagne de restauration qui a mobilisé tous les corps de métier pendant 4 années, le château d'Azay-le-Rideau a rouvert ses portes, profondément « repensé » et restitué dans tout son charme et son éclat. Ce travail de restauration a rassemblé en amont plusieurs chercheurs qui, d'une part, ont accompagné les chantiers et qui, d'autre part, ont fait nombre de découvertes déterminantes à cette occasion. Ce sont ces mêmes spécialistes qui contribuent aujourd'hui à cet ouvrage et présentent le tout dernier état des connaissances concernant le château d'Azay-le-Rideau. En complément, une campagne photographique originale appréhende le monument

dans tout son éclat. Un appareil documentaire fournit au lecteur toutes les clefs nécessaires pour une bonne compréhension du sujet.

Parution : 25 octobre 2018

Prix : 39 € - format : 24 x 28 cm - broché grands rabats - 260 pages - 210 illustrations

Disponible en français (9782757706190)

Un album-souvenir dans la collection « Regards... »



Cet album-souvenir, écrit par Chrystelle Laurent-Rogowski, ancienne administratrice du château, à l'issue de l'exceptionnel chantier de restauration et de remeublement du monument, accompagne le lecteur dans sa découverte du château d'Azay-le-Rideau à l'aide d'un bref exposé historique et d'un portfolio d'images largement commentées.

Parution : juillet 2018

Prix : 12 € - format : 24 x 26 cm - broché avec rabats - 64 pages - 90 illustrations

Disponible en français (9782757701331) et en anglais (9782757701355)

Un de guide de visite dans la collection « Itinéraire »

Un guide indispensable qui permettra à tout amateur de découvrir d'une façon agréable et approfondie les lieux qu'il est amené à visiter. Dans cet ouvrage abondamment illustré au format de poche, Magali Belime-Droguet et Clotilde Roy proposent l'histoire du monument nourrie des derniers acquis de la recherche, suivie de sa visite détaillée reflétant la récente métamorphose du château, le tout enrichi de plans, d'une chronologie, d'une iconographie nouvelle et d'une bibliographie.

Parution : printemps 2018

Prix : 7 € - format : 11 x 22,5 cm - broché avec rabats - 64 pages - 100 illustrations

Disponible en français (9782757705636) et en anglais (9782757705643)

Visuels à disposition de la presse

Le château et son parc paysager



1. Château d'Azay-le-Rideau, façade Sud
© Léonard de Serres - CMN



2. Château d'Azay-le-Rideau, façade Nord sur cour depuis la grille d'honneur
© Léonard de Serres - CMN



3. Château d'Azay-le-Rideau, façade Nord sur cour et escalier d'honneur
© Thomas Jorion - CMN



4. Château d'Azay-le-Rideau, façade Ouest
© Léonard de Serres - CMN



5. Parc du château d'Azay
© Léonard de Serres - CMN



6. Parc du château d'Azay
© Léonard de Serres - CMN

Le rez-de-chaussée restitué dans son état historique du XIX^e siècle



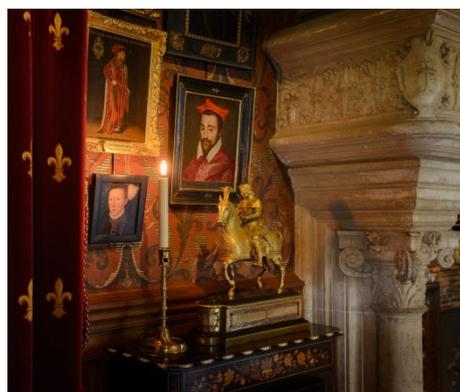
7. Salon des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



8. Salon des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



9. Porcelaines du salon des marquis de Biencourt © Léonard de Serres - CMN



10. Statuette de Louis XII et galerie de portraits dans le salon des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



11. Billard des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



12. Billard des marquis de Biencourt, détail
© Léonard de Serres - CMN



13. Billard des marquis de Biencourt,
détail d'un rideau
© Léonard de Serres - CMN



14. Billard des marquis de Biencourt,
buste de Henri IV
© Léonard de Serres - CMN



15. Dépense
© Léonard de Serres - CMN



16. Cuisine
© Léonard de Serres - CMN



17. Salle à manger des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



18. Chiffre des Biencourt sur le linge de table dans la salle à manger des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



19. Salon bibliothèque des marquis de Biencourt © Léonard de Serres – CMN



20. Salon bibliothèque des marquis de Biencourt, détail avec pendule Boulle © Léonard de Serres – CMN

Le premier étage



21. La Chambre Renaissance © Léonard de Serres – CMN

Les combles historiques du château d'Azay-le-Rideau



22. Les combles du château d'Azay-le-Rideau © Léonard de Serres - CMN



23. Les combles du château d'Azay-le-Rideau © Léonard de Serres – CMN

Le Pressoir



24. Le pressoir, nouveau centre d'interprétation
© Léonard de Serres - CMN

Informations pratiques

Château d'Azay-le-Rideau

19, rue Balzac

37190 Azay-le-Rideau

Tél. : 33 / (0)2 47 45 42 04

Fax : 33 / (0)2 47 45 26 61

www.azay-le-rideau.fr

Tarifs

Plein tarif : 11,50 €

Tarif groupe : 9 €

Gratuité pour les moins de 26 ans ressortissants des pays de l'UE ou résidents réguliers sur le territoire français. Gratuit pour les moins de 18 ans.

Toutes les conditions de gratuité sur : www.azay-le-rideau.fr

Audioguide : + 3 €

Horaires

Le château est ouvert toute l'année, sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Octobre à mars : 10h à 17h15

Avril, mai juin et septembre : 9h30 à 18h

Juillet et août : 9h30 à 19h

Dernier accès une heure avant la fermeture

L'offre de visite

Visites libres

Des documents de visite permettant de découvrir le monument à son rythme sont disponibles gratuitement en cinq langues (français, anglais, allemand, italien et espagnol).

Visite avec audioguides

Deux audioguides, l'un à destination des adultes, l'autre à destination des enfants, sont proposés. Ils sont disponibles en cinq langues (français, anglais, espagnol, allemand et italien) pour la version adulte et en français pour la version junior.

Tarif : 3 €

Visites guidées

Des visites guidées sont proposées en français quotidiennement. Des visites commentées en anglais sont également proposées en période estivale.

Sans supplément au droit d'entrée.

Animations à destination des familles

Le château propose régulièrement des activités à destination des familles et participe à l'opération Monument jeu d'enfant proposée par le Centre des monuments nationaux le premier week-end des vacances de la Toussaint.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose largement sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr